



Mars 2025 | N° 322

Le magazine des diversités **LGBTQIA+** de Liège et d'ailleurs



Sommaire

Édito 3

Les news de l'Arc-en-Ciel 4 - 5

Sur nos murs

Audacieuses · Exposition collective 6 - 9

Culture

Rencontre avec Frédéric Collinet 10 - 11

Queer, l'odyssée fantasmée de Luca Guadagnino 12 - 13

Portraits d'histoire queer

Tennessee Williams 14 - 15

Agenda

Événements 16 - 19

Activités récurrentes 20 - 21

Calendrier mars 2025 23

Notre association lutte, depuis plus de 20 ans, pour l'égalité des droits et contre les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre des personnes lesbiennes, Gaies, Bies, Trans, Queer, Intersexes et toutes celles qui ne se reconnaissent pas dans ces acronymes (+).

Nous offrons un espace d'accueil, de parole et de convivialité, en organisant régulièrement des activités culturelles et de loisirs, ouvertes aux jeunes comme aux plus âgés. C'est aussi un lieu d'information et d'orientation pour celles et ceux qui recherchent de l'aide ou éprouvent des difficultés, qu'elles soient sociales, psychologiques ou juridiques. Nous venons également en aide aux personnes victimes ou témoins de LGB-TQI-phobie.

Nous sommes au cœur du combat pour le respect des diversités d'orientations sexuelles et de genre et la lutte contre les discriminations. Nous menons des campagnes d'information auprès de l'opinion publique et des autorités politiques ; car c'est en sensibilisant que nous ferons évoluer les mentalités.

Abonnez-vous à notre MACazine & soutenez notre action !

Comment devenir membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ?

Vous pouvez devenir membre directement en ligne via notre site web <https://www.macliege.be>, en cliquant sur l'onglet « Devenir membre ». Le prix de base est fixé à **25 euros** par an (35 euros pour bénéficier de l'envoi papier de notre MACazine). Des réductions peuvent être appliquées en fonction de votre âge et de votre situation conjugale ou sociale. Le paiement peut être effectué sur le numéro de compte **BE78 0682 3265 0786**. En devenant membre, vous marquez votre soutien à la cause LGBTQIA+ de votre ville et vous contribuez à la vie active de la MAC de Liège.

En plus de l'avantage de recevoir votre MACazine chaque mois par mail ou courrier, la carte de membre vous offre aussi d'autres avantages :

- l'entrée gratuite à tous les Tea-Dance de l'année (7 € par Tea-Dance) ;
- de belles réductions auprès de nos partenaires liégeois (voir la 4^e de couverture) ;
- le tarif réduit lors des séances du ciné-club Imago des Grignoux.

MACazine, le mensuel de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège.
Agenda & informations : www.macliege.be / **Courriel** : courrier@macliege.be / **Tél.** : 04/223.65.89

MACazine n°322 - Mars 2025
Rédacteur en chef & graphisme : Marvin Desaiwe
Équipe de rédaction : Marvin Desaiwe - Valérie Bolland - Guillaume Agliata - Marie-Eve Jamin
Relecture : Constance Marée
Impression : AZ Print sa

Tirage : 350 exemplaires

Avec l'aide de la Région Wallonne, de la Ville de Liège, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et de Prisme - La Fédération Wallonne LGBTQIA+.



Le 08 mars : une date primordiale pour les droits des femmes

Le 08 mars, une date primordiale. En effet, c'est la journée internationale des droits des femmes. Cette journée trouverait son origine dans les luttes ouvrières des femmes au XX^{ème} siècle en Amérique du Nord et en Europe, et a été officialisée par l'ONU en 1977. Pourtant, encore aujourd'hui en 2025, la lutte pour les droits des femmes reste plus que jamais essentielle et incontournable.

Même si les femmes constituent la moitié de la population mondiale, leurs droits ne sont toujours pas respectés au même titre que ceux des hommes. Soit ils ont moins de poids, soit ils n'existent tout simplement pas et les lois qui les protègent demeurent trop souvent inappliquées. Ces inégalités se retrouvent dans chaque domaine de notre société : les violences fondées sur le genre, le harcèlement de rue, le recul des droits liés à l'IVG, les écarts salariaux, l'accès à des postes à responsabilité, et même dans certains pays des droits plus fondamentaux comme l'accès à l'instruction, voire le droit de vivre... Et la liste de ces discriminations pourrait certainement se décliner à l'infini !

Le climat politique, en Belgique et dans le monde, est alarmant, il menace de nombreux acquis sociaux obtenus par la force des luttes acharnées. L'égalité pour toutes n'étant malheureusement pas atteinte, ainsi, les débats et contre-attaques concernant toutes ces questions doivent rester des préoccupations politiques et citoyennes centrales.

Comment mettre au centre de cet éditorial le 8 mars sans évoquer ces batailles féministes qui ont influencé et permis au quotidien des femmes de s'améliorer? Le féminisme se définit comme mouvement social de lutte pour l'égalité des femmes et des hommes au niveau politique, économique, culturel, social et juridique. Les revendications féministes ont bien entendu évolué au fil des avancées qu'elles ont légitimées.

Au siècle dernier, les femmes se sont révoltées pour obtenir des droits civiques tels que le droit de s'exprimer dans la presse politique ou le droit de vote. Ensuite, elles ont milité contre le patriarcat et pour obtenir le droit de disposer de leur corps avec, par exemple, la commercialisation de la pilule contraceptive. Depuis plusieurs décennies, les mouvements féministes incitent également à la solidarité envers toutes les autres formes de luttes (racisme, lgbtqia+phobies, violences policières...). Plus récemment, l'émergence du mouvement #Metoo via les réseaux sociaux a légitimé l'expression massive et internationale d'une révolte de longue date contre les violences faites aux femmes. La parole se libère, tant dans la sphère intime que publique, et avec celles qui osent, un changement lent des mentalités s'opère.

Des féministes à travers les époques et le monde nous ont montré que des victoires sont possibles. Et parmi elles, d'emblématiques figures appartenant à la communauté LGBTQIA+ dont Marian Lens, écrivaine belge et co-fondatrice de la Rainbow house de Bruxelles il y a plus de 20 ans ou encore, Alice Coffin, journaliste et élue politique française et son combat pour la PMA. Le Féminisme avec un grand F s'inscrit dans l'histoire en continu et même s'il reste beaucoup à faire, il est actuellement plus que jamais au cœur des débats et fait davantage parler de lui. Alors, engageons-nous à continuer cette lutte et gardons l'espoir d'une société égalitaire et juste pour toutes.

■ **Valérie Bolland,**
Administratrice

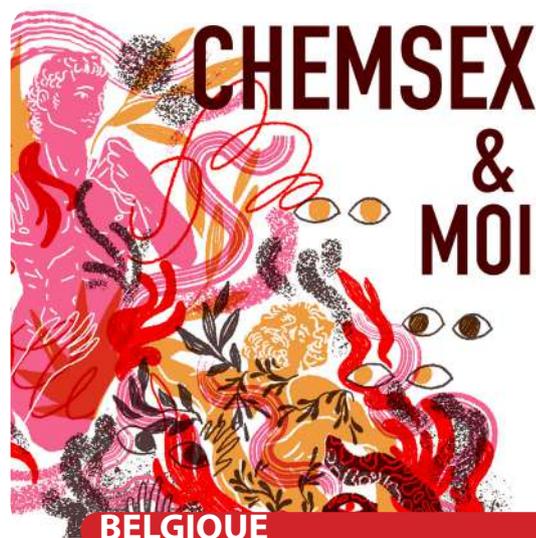


© Fédération Prisme

BELGIQUE

Gouvernement Arizona : des avancées timides pour les personnes LGBTQIA+

Prisme, la Fédération wallonne de défense des droits LGBTQIA+, constate avec soulagement que le nouvel accord gouvernemental accorde une attention spécifique à la protection des personnes intersexes et à la réglementation sur la G.P.A. L'approche proposée concernant la violence envers les personnes LGBTQIA+ et l'accueil des victimes de violences sexuelles poursuit également le travail de longue haleine entamé avec le précédent gouvernement. Des avancées majeures sont également proposées dans le domaine de la santé, comme l'accès facilité à la PrEP (méthode de prévention contre le VIH) et l'amélioration des soins pour les personnes transgenres. D'autres mesures sont cependant moins réjouissantes... En effet, la Fédération constate que la reconnaissance des personnes non-binaires fait encore défaut. L'inquiétude demeure aussi autour de la situation des personnes LGBTQIA+ les plus précaires, notamment celles et ceux en demande de protection internationale. Les projets du nouveau gouvernement concernant l'asile et la migration risquent d'ériger des obstacles supplémentaires pour ces personnes voire de mettre en danger leur sécurité personnelle. Par ailleurs, l'annonce de réductions budgétaires pour des institutions œuvrant pour l'égalité telles qu'Unia suscite des inquiétudes majeures. Prisme rappelle aussi l'importance de rester vigilant-es dans la société d'aujourd'hui, alors que la situation internationale se dégrade de façon alarmante en matière de droits des minorités.



© JoDessineUnPeu

BELGIQUE

Le Centre S. initie un plan de prévention autour du chemsex à Liège

En collaboration avec la Maison Arc-en-Ciel de Liège, le Centre S. (Centre de santé sexuelle liégeois - anciennement SidaSol) a lancé début février un appel à participants dans le cadre d'un projet de prévention autour de la pratique du chemsex. Le chemsex désigne la consommation de substances psychoactives dans un cadre sexuel, souvent pour intensifier les sensations et prolonger les rapports. Cette pratique comporte des risques importants, notamment la dépendance, l'isolement, les IST et les overdoses. En Belgique comme dans toute l'Europe, on dénombre de plus en plus d'accidents liés à la consommation excessive de stupéfiants dans le cadre des rapports sexuels entre hommes, principalement. Active dans le domaine de la prévention des IST et du VIH depuis de nombreuses années, le Centre S. propose cette fois d'initier un projet de prévention dans le but de sensibiliser tant les consommateurs actuels que les anciens par le biais d'ateliers participatifs encadrés par des professionnel-le-s de la santé. In fine, l'objectif majeur sera de développer des outils de prévention adaptés aux réalités du terrain et d'apporter une meilleure compréhension des pratiques et des risques associés au chemsex. Pour répondre à l'appel à participation, il suffit de remplir le petit formulaire disponible en ligne sur les réseaux sociaux du Centre S. ou de scanner le QR code disponible en page 22 du MACazine. Les participants seront recontactés dans la foulée pour participer aux différents ateliers qui se tiendront à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, entre mi-mars et mi-juin 2025.



Google annonce mettre fin à sa politique de diversité et inclusion

Alphabet, maison mère de Google, a confirmé début février rejoindre la liste des entreprises américaines mettant fin à sa politique de diversité, équité et inclusion (DEI). L'entreprise rejoint donc la liste des marques qui se rangent du côté du lobby réac américain, avec Disney, McDonald's, Meta, Toyota ou Walmart. Héritage du mouvement des droits civiques des années 1960 aux États-Unis, les programmes de diversité, équité et inclusion (DEI) ont pour but de promouvoir l'égalité des chances en tenant compte, notamment dans le processus de recrutement, de critères tels que l'origine ethnique, le genre, le handicap, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre. Les sociétés américaines ayant choisi de revenir en arrière ces deux dernières années évoquent un arrêt de la Cour suprême en 2023 qui a mis fin aux mesures de discrimination positive dans les admissions universitaires. Mais elles s'alignent surtout sur la droite américaine et les positions de Donald Trump par rapport aux minorités. Dès le premier jour de son retour à la Maison-Blanche, le président a signé un décret exécutif déclarant "illégaux" les programmes et politiques de DEI au sein de l'État fédéral. En 2021, Alphabet avait annoncé s'engager à "(...) à prendre en compte la diversité, l'équité et l'inclusion dans tout ce que nous faisons et à développer une main-d'œuvre représentative des utilisateurs que nous servons". Une phrase qui a désormais disparu de la dernière version du rapport annuel de l'entreprise... À l'inverse, d'autres sociétés comme Apple envisagent de poursuivre cette politique d'inclusion.

tetu.com



CULTURE

Paloma, reine de *Drag Race France*, va réaliser un biopic sur la vedette Bambi

Hugo Bardin alias Paloma, grande gagnante de la première saison de l'émission *Drag Race France*, a annoncé qu'elle passerait prochainement derrière la caméra pour réaliser son premier long-métrage. Et quel baptême de feu pour l'artiste drag ! Il a choisi le plus beau des sujets : celui de retracer la vie héroïque de Bambi, une vedette du music-hall des années 50 et 60 et militante pour les droits des personnes transgenres. Marie-Pierre Pruvot, de son nom civil, a eu mille vies en une : elle-même femme trans et pionnière, née en Algérie en 1935, elle a été danseuse de cabaret, meneuse de revue chez Madame Arthur, avant de reprendre ses études et de devenir professeure des écoles et écrivaine. En 2014, elle recevait des mains de Roselyne Bachelot, alors ministre de la Culture, le grade de chevalier dans l'ordre national du Mérite. Une véritable icône, chère au parcours du cinéaste : « *Bambi est un peu devenue ma grand-mère de cœur. Quand elle me racontait sa vie, je me disais qu'il fallait en faire un film ou une série* ». En outre, il a déjà prévenu qu'il ne voulait pas d'un biopic comme les autres : « *Ce ne sera pas un biopic classique du tout. Il n'y a pas qu'un personnage principal dans le film, il y en a quatre. Ce sont quatre grandes étapes de sa vie, et il y aura donc quatre films en un* ». Le tournage devrait commencer en septembre prochain. Il y a 10 ans, Bambi avait déjà été mise en lumière par l'intermédiaire du documentaire *Bambi* de Sébastien Lifshitz, sorti en 2013, qui retraçait déjà la vie fascinante de la vedette de music-hall.

konbini.com
MACazine | 5

Exposition

Audacieuses

Exposition collective

L'audace, c'est oser. Oser aborder des sujets délicats qui remettent en question les normes, proposer des idées novatrices et interroger les mentalités pour faire évoluer les pensées à travers l'art. C'est aussi affirmer la place des femmes. Dans le cadre du mois de mars, la Maison Arc-en-Ciel a invité une série d'artistes aux approches diverses, dont certain-e-s s'inscrivent dans une démarche féministe. Cette exposition met en avant des collectifs, des sororités et des artistes qui nous présentent leurs projets audacieux.

Avec Louise Zilles, Doris Michel, Marie-Charlotte Nossent, Marjorie Goffart, Caroline Glorie, Anicée Dupont, Ariane Couvreur, Caroline Roland, Isabelle Denys, Laura Feron, Lisette Lambert, Lucil Maurissen, Maurane Giglione, Ninùccia, Pauline Jeanne, Sabina Sebastiani, Sarah Mussenge Tshinguta, Valérie Champpt, Valérie Leroy et le collectif Zeta Lambda Zeta.

JE NE SUIS PAS TES MOTS - SÉRIE 2



© Emilie Kozloff /Valentina Aly

Œuvres de l'artiste Emilie Kozloff et de la photographe Valentina Aly, avec la collaboration de la sororité Zeta Lambda Zeta.

Face aux critiques et aux insultes, nous, les femmes, essayons de garder la face et de ne pas nous laisser abattre.

La pose des modèles est volontairement mise en scène, telles des muses pour un-e peintre. Les mots reviennent au-dessus des photographies, comme un filtre. Celui-ci est le condensé des phrases négatives qui ont pu être dites à leur encontre, celles qui les ont marquées et qui resteront certainement à vie, encrées dans leurs pensées.

Zeta Lambda Zeta est une association de jeunes femmes, qui partagent les mêmes valeurs qui sont la philanthropie, l'internationalité, le sisterhood/solidarité, la réussite sportive et académique. Elles font régulièrement des activités ensemble : voyage, activités culturelles, sorties, week-ends thématiques, bénévolats, etc.

LA PLACE DE LA FEMME

Louise Zilles



© Louise Zilles

Les femmes sont sous-représentées dans l'art public à Liège, où quarante hommes sont figurativement honorés pour leurs accomplissements.

Les rares figures féminines sont allégoriques, jeunes, normées et souvent en admiration des « grands hommes ».

Ce projet propose un parcours visuel dans la ville pour mettre en lumière des femmes historiques et contemporaines invisibilisées. Il interroge le système méritocratique en valorisant des professions peu représentées dans l'espace public, et qui, pourtant, font tourner la société.

LES MESSAGES BRODÉS DE Marie-Charlotte Nossent



© Marie-Charlotte Nossent

Son travail s'inscrit dans le mouvement du craftivisme, où chaque point de couture devient un vecteur de messages puissants et subversifs.

Ses œuvres explorent les thèmes de l'égalité des genres, de la justice sociale et de la liberté individuelle. Chaque pièce constitue une invitation à la réflexion et à l'action, portant en elle l'espoir d'un monde plus juste et plus inclusif.

L'utilisation de techniques traditionnelles de broderie, revisitées avec une perspective contemporaine, permet de créer un dialogue entre le passé et le présent, tout en soulignant la force et la résilience des mouvements féministes et anarchistes.

Ses broderies, par leur présence dans cette exposition collective, tissent des liens de solidarité et rappellent que ces combats sont intrinsèquement liés. Ensemble, continuons à broder les fils de la résistance et de l'espoir.

PRINCESSES Doris Michel



© Doris Michel

À travers les princesses Disney, j'ai exploré l'évolution de la place de la femme dans la société. On observe la progression d'un personnage féminin dépendant, attendant passivement que les événements se déroulent, à des figures plus fortes et indépendantes, émancipées de leur rôle résigné.

Cette transformation se divise en quatre catégories : les demoiselles en détresse, les aventurières, les héroïnes et les femmes indépendantes, un écho aux quatre vagues du féminisme dans l'Histoire. Chaque intervention sur le portrait illustre un trait de caractère spécifique attribué à une princesse, témoin de l'époque à laquelle elle appartient.

Marjorie Goffart



© Marjorie Goffart

Marjorie Goffart Aulakh, photographe belgo-indienne, revient sur neuf ans de militantisme. Entre manifestations, actions de rue, ateliers et masses critiques, ses engagements sont multiples. Initialement adressé aux réseaux sociaux, ses images seront réunies dans une rétrospective, offrant un regard sur plusieurs années de luttes croisées. Féminisme, antiracisme et communauté queer s'y mêlent pour raconter un parcours engagé.

Caroline Glorie

Caroline Glorie creuse le temps par le dessin, le temps qu'on a pour soi-même et le temps qu'on partage avec d'autres. Avec une boîte de pastels et des crayons, elle développe un vocabulaire de couleurs. Elle exprime des sentiments faibles comme l'étonnement, l'attente, la pudeur, l'intransigeance en montrant toute l'intensité qu'ils contiennent.



© Caroline Glorie

Tisser son histoire Pauline Jeanne



©Tisser son histoire - Pauline Jeanne



© Tisser son histoire - Pauline Jeanne

Tisser son histoire est une série d'ateliers pour se raconter au travers du tissage et d'écriture. Durant les ateliers, qui ont duré sept mois, se sont entremêlés fils de laine et mots pour se raconter différemment, entrecroiser les dominations et mêler toutes sortes de matières aux récits.



© Tisser son histoire - Pauline Jeanne

Il s'agit d'un espace de rencontre et de partage, en mixité choisie sans hommes cisgenres, où les participant-e-s ont été invité-e-s à raconter leur histoire autour de thématiques liées au féminisme.

Les ateliers d'écriture et de réflexion collective ont aidé les participant-e-s à trouver les mots justes et à échanger sur leur expérience et vision du monde.

Ce projet vise à favoriser l'expression et la valorisation des parcours de vie des personnes d'un point de vue intime et politique. Chacune pouvait proposer une œuvre ou plusieurs œuvres personnelles et, en parallèle, un grand tissage collectif avec des messages féministes de luttes, d'espoir et d'adelphité.



© Tisser son histoire - Pauline Jeanne

Cette exposition, *Tisser son histoire*, est le résultat de plusieurs tissages, réalisés dans le cadre des deux premières éditions du projet.

La troisième édition est d'ailleurs en cours et sera présentée à la Galerie Rature du 2 au 22 mai 2025.

■ par Guillaume Agliata

Découvrez beaucoup d'autres artistes talentueuses dans le cadre de l'exposition...

Audacieuses

Du 07 mars au 28 mars 2025 · Maison Arc-en-Ciel de Liège.
Vernissage le vendredi 07 mars 2025, dès 18h00.

L'exposition est accessible les mercredis et vendredis du mois, entre 14h00 et 17h00, ainsi que pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, jusqu'au 28 mars 2024.



© Frédéric Bernard

Rencontre

Frédéric Collinet · Comédien belge

Lorsque Frédéric Collinet est venu à notre rencontre, c'était pour nous parler de son personnage dans le long-métrage *Attirance Inavouable*, encore inédit sur nos écrans. Le comédien belge se livre aujourd'hui sur cette expérience, tout en nous racontant les dessous du cinéma belge.

Bonjour Frédéric ! Merci de nous accorder cette interview. Si tu devais te définir en un mot, lequel choisirais-tu ?

Frédéric Collinet : Ah... ça commence fort ! (rires). Si je devais me définir en un mot, je choisirais le mot "épicurien". Je crois que ça me va plutôt bien (rires).

Est-ce que tu peux nous raconter en quelques mots le parcours qui t'a mené aujourd'hui au devant de la scène ?

F. C. : Si je dois expliquer mon parcours artistique, je pense qu'il faut aussi que je vous parle de ma vie personnelle. J'ai

eu une enfance assez compliquée, jusqu'à mes 15 ans où mon père m'a mis à la porte. J'ai vécu alors une période très compliquée puisque je n'avais nulle part où aller. J'ai fait la manche et j'ai survécu comme je pouvais, alors que j'étais encore en pleine adolescence. Je n'avais pas de quoi payer un loyer, ni même de logement, en fait... J'étais livré à moi-même et ce, alors que je n'avais même pas encore fait un pas dans la vie d'adulte. J'ai vraiment été très, très bas moralement et physiquement. J'étais très instable et, en même temps, je me cherchais. J'avais vraiment ce besoin de savoir qui j'étais et de savoir ce que je voulais faire. J'ai découvert le théâtre lorsque j'ai intégré l'Académie Grétry à Liège. Un jour, je suis monté sur scène et j'ai déclamé un texte de Charlie Chaplin. Quand on pense à Charlot, on voit tout de suite une personne très drôle et folklorique. Pourtant, il y a aussi chez lui un côté sensible et intime qui le rapproche de nous. Dans ce texte, il y avait cette phrase qui, en gros, te dit de vivre ta vie. Lorsque j'ai déclamé cette phrase sur scène, ça a été pour moi un vrai déclin.

Il fallait vraiment que, maintenant, après des années de galère, je me concentre sur moi, sur ma vie, sur ce que je veux entreprendre et sur ce que je veux vivre.

« Vis ! Ce qui est vraiment bon, c'est de se battre avec persuasion, embrasser la vie et vivre avec passion, perdre avec classe et vaincre en osant... parce que le monde appartient à celui qui ose ! La vie est beaucoup trop belle pour être insignifiante ! »

- Charlie Chaplin -

Cette phrase a vraiment été une bouffée d'oxygène pour moi. Je me suis dit qu'en suivant mes envies et mes passions, je parviendrais, in fine, à trouver mon identité. Depuis ce jour, je voyage beaucoup, je suis des études qui me passionnent, j'enchaîne les castings... C'est ce qui m'a mené jusqu'à ce premier long-métrage, *Attrance Inavouable*.

Justement, au sujet d'*Attrance Inavouable*, peux-tu nous pitcher le film et nous parler du rôle que tu interprètes dans celui-ci ?

F. C. : Le film nous raconte l'histoire d'Eva, une jeune femme qui sort des études et qui cherche un emploi. Très vite, elle intègre une grosse société dans laquelle je travaille en tant que manager. Au fur et à mesure du film, il y a un triangle amoureux qui se forme entre Eva et son patron, alors que moi, je m'efforce de la licencier car le feeling ne passe vraiment pas entre nous. J'ai le mauvais rôle, en quelques sortes (rires).



Frédéric Bernard, sur le plateau du film *Attrance Inavouable* © Fabian Laumont

En soi, je joue le rôle d'un personnage pas forcément sympathique, qui était décrit dans le scénario comme une figure excentrique, avec beaucoup de manières, un peu caricatural. Quand j'ai passé le casting, je savais que la production cherchait un personnage homosexuel pour venir s'immiscer au sein de la relation mais je ne m'attendais à être enfermé dans

ce personnage tout au long du film. Bien sûr, je n'en veux absolument pas à la réalisatrice, je comprends tout à fait quelle était sa recherche. Ici, comme on évolue aujourd'hui dans une génération beaucoup plus militante, beaucoup plus diversifiée, je pensais qu'il y allait aussi avoir une mise en valeur plus nuancées de mon personnage, ce qui aurait pu enrichir son parcours et ses propos. Parfois, j'ai eu l'impression qu'on était revenu quelques années en arrière (rires).

Comment as-tu construit ce personnage pour qu'il soit transposé à l'écran ?

F. C. : Je pense que j'ai utilisé les stéréotypes qu'on adosse facilement aux personnages homosexuels dans le cinéma. On a baigné dans ces représentations-là, finalement. Depuis tout petit, on voit à la télévision des personnages excentriques, avec une gestuelle bien typique et un comportement parfois vulgaire ou capricieux. Quand je devais jouer une réplique pour ce film, je m'attendais à quelque chose de plus... intrinsèque peut-être, quelque chose à exprimer, qui vient de l'intérieur de moi.

Peux-tu nous en dire plus sur tes futurs projets ?

F. C. : En avril, je pars à New-York où je vais tourner dans un court-métrage. Je me suis posé la question de savoir si c'était vraiment judicieux de voyager aux États-Unis, alors que l'administration Trump enchaîne les attaques à l'encontre de la communauté LGBTQIA+... Très honnêtement, je ne crains pas pour ma sécurité, mais je pense évidemment à toutes les personnes de notre communauté qui vivent dans ce régime de peur et de crainte... J'ai pesé le pour et le contre et je pense qu'il faut garder en tête que, si on ne fait plus le pas d'aller dans ces pays, ça risquerait de créer encore plus d'isolement pour la communauté, ce qui pourrait entraîner encore d'autres mesures plus graves dans le futur. Pour ma part, je me sens serein à l'idée d'y aller, mais avec un réel pincement au cœur pour ceux qui y vivent.

Aujourd'hui, comment vois-tu ton avenir ?

F. C. : Il y a 15 ans, jamais je n'aurais imaginé être là où je suis aujourd'hui. Si j'ai un message à faire passer, ça serait celui de ne jamais croire que tout est fichu d'avance. Tout est toujours possible, mais il faut pouvoir se trouver, suivre son chemin, croire en ses rêves et se donner les moyens de les réaliser.

■ **Propos recueillis par Marvin Desaiwe**

Attrance Inavouable, un film de Fabian Laumont et Jelina Felano. AveSabrina Capaldi, Jelina Felano, Aaron Rammy, Amaury Charlier et Frédéric Collinet. Adapté du roman *Attrance Inavouable* de Jelina Felano. Produit par Fataly's Production. À voir prochainement en salles et en streaming.



© Mubi

QUEER

L'odyssée fantasmée de Luca Guadagnino

Présenté à la prestigieuse Mostra de Venise en septembre dernier, *Queer* de Luca Guadagnino s'apprête à déferler dans les salles belges, avec la promesse de transposer sur grand écran l'une des romances homoérotiques les plus sulfureuses de ces dernières années.

En termes de romances atypiques et passionnées, on peut dire que le réalisateur italien sait y faire. C'est en effet déjà lui qui était derrière l'adaptation du désormais classique *Call Me By Your Name*, qui relatait la relation intense entre Elio (Timothée Chalamet) et Oliver (Armie Hammer), sous le soleil de l'Italie des années 80. Après André Aciman, il s'attaque cette fois à l'œuvre de William S. Burroughs, figure majeure de la

Beat Generation et personnage emblématique de la contre-culture américaine.

Queer, un livre fondateur

Écrit au début des années 50 mais publié seulement en 1985, *Queer* demeure encore aujourd'hui comme un texte fondateur de la littérature queer, dans une époque où l'homosexualité restait largement taboue. L'histoire suit le personnage de Lee, alter ego de son auteur, qui parcourt le Mexique des années 50 à la recherche d'une drogue mystique. Sur son chemin, il rencontre Eugene Allerton, un jeune américain hétérosexuel pour lequel il nourrit une forme d'obsession pas

forcément réciproque. Le récit oscille entre l'errance, le désespoir et les tentatives maladroites de séduction, dans un style introspectif, brut et frontal, ce qui freina d'ailleurs de nombreuses maisons d'édition à l'époque de sa publication. Aujourd'hui, le texte est considéré comme un roman fondamental, non seulement pour saisir la place des expériences LGBTQIA+ dans la littérature du XX^{ème} siècle, mais aussi pour comprendre la vie de son auteur. William S. Burroughs a en effet écrit *Queer* juste après la mort tragique de son épouse, qu'il a accidentellement tuée en 1951, alors qu'ils étaient tous deux sous l'influence de drogues. L'œuvre reflète ainsi sa culpabilité et son malaise face à son identité sexuelle, en pleine période de deuil.

« Les motivations qui me poussèrent à écrire Queer étaient plus complexes et viennent seulement de m'apparaître. Pourquoi vouloir relater avec tant de minutie des souvenirs aussi pénibles, aussi déplaisants, aussi déchirants ? Si j'ai bel et bien écrit Junkie [son premier roman, NDLR], j'ai l'impression que mon existence se trouve transcrite dans Queer »

- William S. Burroughs, 1985 -

Vendu comme son film "le plus personnel" à ce jour, Luca Guadagnino a confié que le roman a joué un rôle capital dans sa construction identitaire : « À 17 ans, je connaissais mon identité sexuelle, mais je la découvrais aussi. Le fait de lire un livre qui parlait aussi frontalement de l'amour homoérotique a joué un rôle important ». Depuis, il n'a cessé d'essayer de donner vie aux mots de Burroughs au cinéma.

Un réalisateur engagé

Épaulé par le scénariste Justin Kuritzkes, le réalisateur italien a pris le parti d'adapter le texte de *Queer* en se donnant comme défi de rendre l'écriture aussi nébuleuse et ésotérique que celle de son auteur, tout en conservant sa vision atypique de l'amour, qu'il a pu mettre en scène dans ses précédents longs-métrages comme *Amore* (2009), *A Bigger Splash* (2015), *Bones and All* (2022) et, bien sûr, *Call Me by Your Name* (2017). Avec son affection pour les récits intimes et transgressifs, Luca Guadagnino semblait tout désigner pour porter *Queer* sur grand écran. Il décrit d'ailleurs lui-même son cinéma comme une exploration des émotions, du désir et de l'intimité humaine, plutôt qu'un travail strictement militant. Plus que de mettre en scène une romance gay, il considère que l'amour, la découverte de soi et les relations humaines transcendent les étiquettes et demeurent universels.

Daniel Craig, en digne héritier de William S. Burroughs

Pour se plonger dans la personnalité de Lee, un Américain désabusé d'une cinquantaine d'années qui se lance dans un périple halluciné, le réalisateur a directement pensé à Daniel

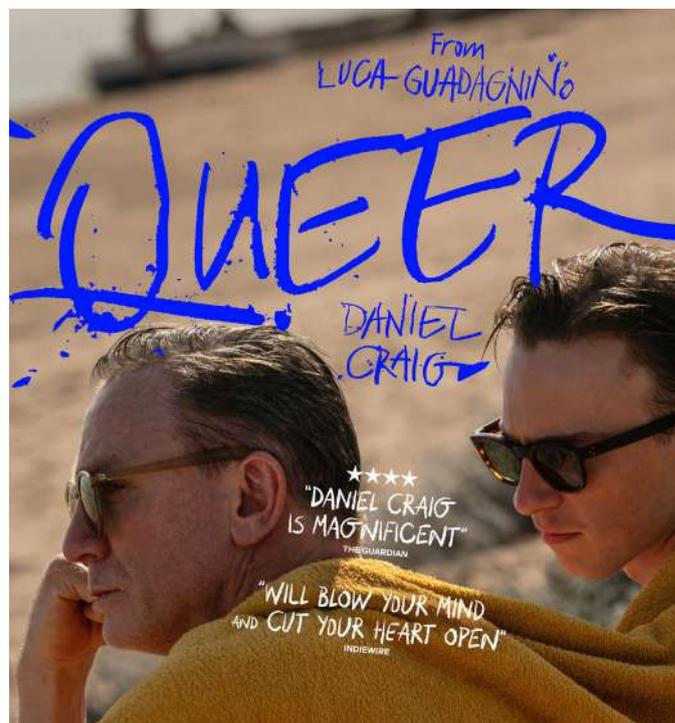
Craig, avec qui il rêvait de travailler depuis plusieurs années. Un rôle en or pour le comédien anglais, fasciné par le concept de masculinité, qu'il a pu pousser à l'extrême en interprétant le célèbre espion anglais James Bond pendant près de quinze ans :

« La vulnérabilité des êtres humains m'intéresse toujours beaucoup. Nous sommes tous vulnérables. Peu importe qui vous êtes. Peu importe à quel point vous êtes dur, tout le monde est vulnérable. Mais c'est la façon dont les garçons sont élevés, dont les hommes sont censés se comporter, dont quelqu'un comme Burroughs était censé se comporter. Il est en quête de désir, d'amour, de quoi que ce soit. Il veut baiser. Il veut tomber amoureux. Il veut tout ce que la ville peut lui offrir. C'est donc une sorte d'être humain artificiel qui se promène, peut-être. »

- Daniel Craig, à propos de Queer -

À ses côtés, on retrouve le jeune comédien Drew Starkey, connu principalement pour son rôle à la télévision dans la série *Outer Banks* (2020) ou encore Jason Schwartzman, que l'on a pu voir chez Wes Anderson ou Sofia Coppola. Avec son casting habité, sa chaleur moite et sa tension sexuelle permanente, *Queer* s'annonce déjà comme l'un des voyages cinématographiques les plus palpitants de 2025.

■ par Marvin Desaiwe



QUEER (2025) de Luca Guadagnino (États-Unis). Avec Daniel Craig, Drew Starkey, Lesley Manville, Jason Schwartzman & Henry Zaga. Adapté du roman *Queer* de William S. Burroughs. Distribué en Belgique par Cinéart. En salles dès le 26 février 2025.



Tennessee Williams © Bettmann Archive

Tennessee Williams

Une homosexualité assumée, une vie tourmentée

« Être libre, c'est avoir réussi sa vie ».

- Tennessee Williams
Memoirs - 1975

Tennessee Williams est l'un des écrivains les plus influents et les plus célèbres du XX^{ème} siècle. Il est principalement connu pour ses pièces de théâtre emblématiques, comme *Un tramway nommé Désir* ou *La Chatte sur un toit brûlant*, tous deux adaptées au cinéma dans les années 50. Ouvertement homosexuel, à une époque où cela était encore tabou, il a vécu de nombreux événements tumultueux dans sa vie privée.

Né en 1911 à Columbus, Tennessee Williams grandit dans une famille conservatrice du sud des États-Unis. Son père est un homme d'affaires prospère et sa mère, femme au foyer. Williams a une relation difficile avec son père, souvent absent et très exigeant. Il trouve donc refuge dans l'écriture notam-

ment celle de pièces de théâtre et, ce, dès son adolescence. Sa famille accepte finalement sa passion et soutient sa carrière d'écrivain.

Rejet puis intérêt et succès

Tennessee Williams vit des débuts compliqués : ses premiers textes sont rejetés. Cependant, il continue à écrire et à travailler sur ses pièces de théâtre, qui finissent par attirer l'attention des producteurs de théâtre et des critiques littéraires. Sa première pièce, *La Ménagerie de verre*, rencontre un succès retentissant et lance définitivement sa carrière. *Un tramway nommé Désir* et *La Chatte sur un toit brûlant* suivront. Toutes deux remportent même le prestigieux prix Pulitzer.

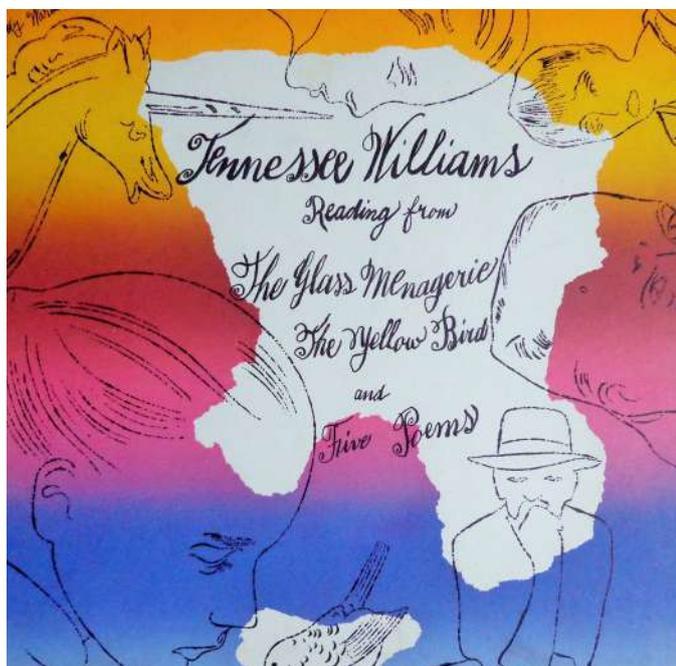
Des relations amoureuses tumultueuses

La solitude et l'isolement font partie des thèmes récurrents dans ses tragédies, deux thématiques qui prennent vie par l'intermédiaire de personnages qui se sentent déconnecté-e-s du monde qui les entoure. La sexualité est également un thème important dans ses pièces, avec des individus qui luttent contre leur propre désir ou qui cherchent à s'exprimer librement malgré les conventions sociales.

« La sexualité fait partie intégrante de ma nature. Je n'ai jamais considéré mon homosexualité comme quelque chose à dissimuler. Je n'ai jamais considéré non plus qu'il s'agissait d'un sujet surrestimé. Je le considère comme un accident de la nature. »

- Tennessee Williams -

Tennessee Williams était connu pour ses relations amoureuses tumultueuses. Il a eu plusieurs partenaires tout au long de sa vie, mais aucune de ses relations n'a duré très longtemps. L'écrivain était ouvertement homosexuel, dans une Amérique qui demeurait proprement puritaine. Il a d'ailleurs souvent été critiqué pour son style de vie.



Cover de l'album *Tennessee Williams reading from...* illustré par Andy Warhol, 1952 © Caedmon Records

La provocation et la censure

Ses pièces de théâtre, provocantes et controversées, ont souvent été censurées. En 1947, *A Streetcar Named Desire* est censurée à New-York pour son langage vulgaire et ses scènes de violences, de même que *Orpheus Descending*, interdite à Boston en raison de son contenu sexuel explicite. Malgré cela, l'écrivain a continué à écrire des pièces de théâtre qui ont remis en question les normes sociales, jusqu'à devenir l'un des dramaturges les plus influents et reconnus du XX^{ème} siècle.

Key West, la clé de l'inspiration de Tennessee Williams

Key West, en Floride, a longtemps été le refuge de la communauté gay, qui en fit l'un de ses repères dans les années 70. Mais elle fut également un havre de paix pour de nombreux artistes, dont l'écrivain Ernest Hemingway, la poétesse Elizabeth Bishop ou encore Tennessee Williams. Au programme, : température clémente toute l'année, eaux turquoise, dauphins et flore tropicale. Ici, les maisons caribéennes colorées en bois avec leurs toits de tôle rappellent celles de Cuba. Une architecture qui inspira, dit-on, à Tennessee Williams le titre d'une de ses œuvres les plus célèbres : *La Chatte sur un toit brûlant*.

Le prolifique dramaturge visita Key West pour la première fois en 1941, avant de s'y installer avec son amant, Frank Merlo. Sa maison au 1431, Duncan Street est restée son adresse officielle jusqu'à sa mort, en 1983. Non loin de cette demeure, un fan de l'écrivain, Dennis Beaver, lui a consacré un musée, dans une petite maison jaune et blanche sur Truman Avenue. Une silhouette en carton de Tennessee Williams tout sourire accueille le visiteur. Entièrement consacré à sa vie et à son œuvre, le musée rassemble la plus grande collection permanente de souvenirs de l'auteur.

Dépression et addictions

Tennessee Williams était aussi connu pour son addiction à l'alcool et aux drogues. Cette dépendance a eu un impact significatif sur sa vie et son travail : *« Pour l'homme qui a été, aussi souvent que moi, au bord de l'anéantissement, j'ai eu une vie remarquablement heureuse et j'ai connu d'innombrables moments de joie, à la fois pure et impure »*. Sa vie érotico-mondaine est marquée par de nombreuses facéties : les interviews de journalistes dans son bain, les scènes de ménage au Ritz, la drague à Times Square...

Une mort tragique, un héritage immense

En 1983, l'écrivain est retrouvé mort dans sa chambre d'hôtel à New York, étouffé par le bouchon d'un flacon de médicaments qu'il avait avalé. Sa mort a été considérée comme un accident, mais certains ont spéculé sur la possibilité d'un suicide. Une fin digne de celle d'une pièce de théâtre... Il disait lui-même : *« La mort n'est qu'un instant, et la vie une multitude d'instant »*.

■ par Marie-Eve Jamin

À lire

Tennessee Williams - Théâtre, roman, Mémoires, présenté par Catherine Fruchon-Toussaint, Robert Laffon, traduit de l'anglais par Pierre Laville, 2011.

À voir

Un tramway nommé Désir (A Streetcar Named Desire), réalisé par Elia Kazan, de Tennessee Williams, avec Vivien Leigh et Marlon Brando, 1951.

LES
08
&
22
MARS

Théâtre

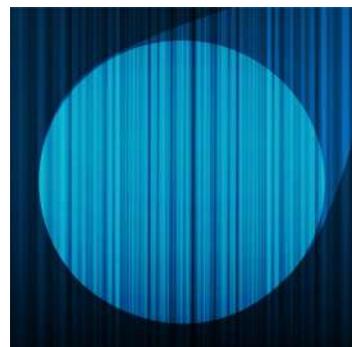
Atelier théâtre

animé par Awa, comédienne

De 13h30 à 17h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Cet atelier, proposé par Awa, l'une de nos bénévoles, va vous faire voyager à travers nos émotions. Comment agit notre corps face à nos émotions ? Le musicien a ses instruments pour composer une belle mélodie. Pour le comédien, son seul instrument, c'est son corps. Comment ? Apprendre à le découvrir, à le laisser s'exprimer et à libérer les tensions qui le bloquent. Nous le découvrirons pendant cet atelier et pendant ces beaux moments d'échanges et de partage.

Entrée libre. Inscription souhaitée au 0465/41.70.20.



TOUS LES
JEUDIS
DE MARS

Queerale

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, c'est le nouveau projet qui va vous faire... chanter ! Vous souhaitez y prendre part et devenir ainsi acteur-ice de la première chorale LGBTQIA+ de la Maison Arc-en-Ciel de Liège ? Venez nous rejoindre tous les jeudis, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ! L'inscription à la Queerale est gratuite et ouverte à toutes les personnes LGBTQIA+ et leurs allié-e-s, dans un cadre bienveillant et collectif.

La Queerale se retrouvera tous les jeudis (année scolaire), de 19h00 à 21h00 à la Maison Arc-en-Ciel de Liège (rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège). La seule condition est d'être inscrit-e comme membre de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



SAMEDI

01
MARS

La MAC autour du Monde

Soirée Atlas

16h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

La MAC autour du Monde, notre petit groupe destiné aux personnes en demande de protection internationale, vous accueille aux soirées Atlas, un événement régulier créé dans le but d'offrir un espace de rencontres et de découvertes culturelles à travers l'art et la musique. Au programme de cette première édition : thé glacé offert aux premier-e-s arrivant-e-s, rencontre autour du travail photographique de Marjorie Goffart et soirée dansante animée par simo.b.a.



Entrée libre.



La MAC au féminin

Apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'apéro entre les·BI·ennes et allié·e·s, organisé par la MAC au féminin, revient déjà le jeudi 06 mars prochain ! L'idée ? Festoyer dans un lieu safe, entre personnes de la communauté LGBTQIA+. L'objectif ? Se réapproprier un espace à soi, où nous pouvons discuter, échanger, se reconnaître, développer un sentiment d'appartenance, tout en s'amusant. On se réjouit déjà de t'y retrouver !

Entrée libre.

JEUDI
06
MARS



Vernissage expo.

Audacieuses

Exposition collective

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

L'audace, c'est oser. Oser aborder des sujets délicats qui remettent en question les normes. Proposer des idées novatrices, des réflexions sur les mentalités pour faire évoluer les pensées à travers l'art et affirmer la place des femmes dans notre société. Dans le cadre du mois de mars, la Maison Arc-en-Ciel de Liège a pris contact avec une série d'artistes ayant une démarche féministe.

Avec Louise Zilles, Doris Michel, Marie-Charlotte Nossent, Marjorie Goffart, Caroline Glorie, Anicée Dupont, Ariane Couvreur, Caroline Rolandi, Isabelle Denys, Laura Feron, Lisette Lambert, Lucil Maurissen, Maurane Giglione, Ninùccia, Pauline Jeanne, Sabina Sebastiani, Sarah Mussenge Tshinguta, Valérie Champt, Valérie Leroy & le collectif Zeta Lambda Zeta.

Entrée libre. L'exposition est accessible les mercredis & vendredis, entre 13h00 et 17h00, jusqu'au 28 mars 2025 et pendant les activités de la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

VENDREDI
07
MARS



Fête

LGBTQIA+ Tea-Dance

Édition carnaval

17h00 • Manège Fonck (Rue Ransonnet, 2 - 4020 Liège).

Après une petite pause hivernale, on reprend le chemin de la fête et de l'amusement en 2025 avec le LGBTQIA+ Tea-Dance de la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Pour cette première édition de l'année, rejoignez-nous au grand bal masqué du Manège Fonck ! Cotillons, strass, maquillages et costumes en tout genre... Préparez vos plus belles tenues et vos masques les plus éclatants !

Entrée : 7 €. Entrée gratuite pour les membres de la Maison Arc-en-Ciel de Liège en ordre de cotisation pour l'année 2025.

DIMANCHE
09
MARS

VENDREDI

14

MARS

Atelier créatif

Terres de femmes

Atelier sculptural par l'artiste Louise Zilles

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les femmes sont sous-représentées dans l'art public à Liège, où quarante hommes sont figurativement honorés pour leurs accomplissements. Les rares figures féminines sont allégoriques, jeunes et normées. Et si, ensemble, nous repeuplions la Cité Ardente de sculptures de femmes ? Rejoignez-nous, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège, pour pratiquer l'art sculptural et partager un moment créatif en compagnie de l'artiste Louise Zilles.

Prix libre (prix conseillé : 5 €). Inscription : guillaume@macliege.be



VENDREDI

14

MARS

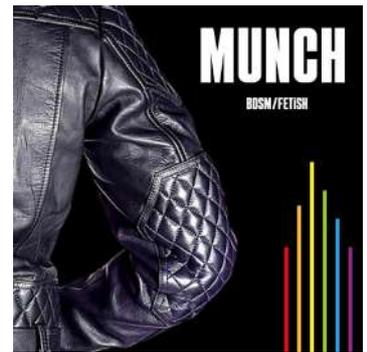
Soirée fetish

Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ • +18 ans

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Un Munch (BDSM/fetish), contraction entre "Meet" et "Lunch", est un moment de rencontre entre personnes ayant un intérêt pour le BDSM ou plus largement l'univers fetish. Ces rencontres se déroulent généralement dans des lieux publics, dans un cadre informel et décontracté. Ces Munchs se veulent des espaces de rencontre, de discussions et d'échange entre les participant-e-s autour de leurs pratiques, de leurs vécus et de leurs expériences. Des animations et démonstrations seront également proposées au cours de la soirée par Os'scar.

Entrée libre. Le Munch sera l'occasion de partager un repas (avec option végétarienne) à prix démocratique (entre 5 € et 8 € par personne) et de poursuivre les discussions autour d'un verre.



SAMEDI

15

MARS

Soirée TQIA+

Les Ardentes MOGII

en collaboration avec l'asbl Face à Toi-même

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié-e-s), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège. Pour ce rendez-vous du samedi 15 mars 2025, les Ardentes MOGII et l'asbl Face à Toi-Même s'associent pour vous proposer une soirée détente et agréable entre adelphe-s, autour d'un verre ou à l'occasion d'une discussion dans une ambiance détendue.

Entrée libre.





Social

Café Papote de la Ville de Liège

14h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Installés à Liège depuis 2019, les Cafés Papotes sont des moments de partage où les habitant-e-s d'un quartier ou d'une communauté sont invité-e-s à venir discuter de tout et de rien autour d'un goûter offert. Leur objectif ? Créer des moments de rencontre et de convivialité, en offrant une opportunité pour tous et pour toutes de sortir de chez soi afin de développer des contacts, de bavarder, d'échanger.

Entrée libre.

JEUDI
20
MARS



Conférence gesticulée

C'est qui l'bonhomme ?

par Nico

18h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

En 2018, je parviens à hurler « *J'en ai marre d'être un homme !* ». Mais au fait, c'est quoi un homme, un vrai ? Et comment ça se dresse, un homme ? Entre ma vie en zigzag et celle de mon père, (re)découvrons ensemble la folie et les jeux silencieux qui gouvernent les hommes. Et surtout, l'urgence de s'en émanciper pour un monde plus égalitaire. Une conférence gesticulée animée par Nico.

Accueil à 18h00, début de la conférence à 18h30.

MARDI
25
MARS



La MAC s'amuse

Soirée karaoké entre ami-e-s

19h00 • Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désormais bien installées dans notre calendrier, nos soirées karaokés reprennent de plus belle, avec encore plus de raisons de s'amuser entre ami-e-s ! Chauffez vos cordes vocales, attrapez notre micro et prenez place pour pousser la chansonnette, avant de récolter les applaudissements de notre impeccable public. Les fausses notes seront, bien sûr, grandement appréciées. Bienvenue à tous-tes !

Entrée libre.

SAMEDI
29
MARS



LA COMMUNAUTÉ
DU CHRIST LIBÉRATEUR
Association chrétienne LGBTQIA+

La C.C.L. - La Communauté du Christ Libérateur

 ccl-be.net

 0475/91.59.91

 liege@ccl-be.net

La C.C.L. est un groupe de chrétiens et chrétiennes homosexuel.le.s qui ont voulu créer un espace convivial et accueillant pour tous ceux et toutes celles qui désirent que leur homosexualité soit un « plus » dans leur vie. La CCL offre l'opportunité d'amitiés durables et profondes au travers d'activités culturelles et de loisirs.

Permanence : tous les derniers vendredis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Centre S.

 centre-s.be

  @centresantese sexuelle liege

 04/287.67.00

Le Centre de santé sexuelle liégeois vous propose gratuitement du matériel de prévention, du dépistage VIH, hépatites et IST (Infections Sexuellement Transmissibles) avec possibilité d'anonymat ainsi que des services d'accompagnement médical, psycho-sexologique et social.

Consultation de dépistage et psycho-sexo : sur rendez-vous au 04/287.67.00, entre 09h00 et 17h00.



Genres Pluriels

 genrespluriels.be

 Genres Pluriels

 contact@genrespluriels.be

Genres Pluriels oeuvre à la visibilité des genres fluides et du public intersexe. L'équipe vous accueille, ainsi que vos proches et amis, pour passer un moment convivial lors de leurs permanences, mais aussi pour partager vos expériences, vos vécus et vos impressions dans le cadre d'un groupe de parole.

Permanence : de 18h00 à 21h00, tous les 2^{es} jeudis du mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



Sport Ardent - Club inclusif

 sportardent.be

  @sportardent

 info@sportardent.be

Sport Ardent - Club inclusif a pour but d'offrir la possibilité à chacun.e d'exercer le sport qu'il/elle désire indépendamment de son orientation sexuelle et de son identité de genre dans un environnement safe. Activités hebdomadaires : jogging, badminton et natation. Activités mensuelles : marche, et vélo. Alors, tu te lances ?

Horaires des activités : l'agenda des activités est disponible sur sportardent.be



Unique en son genre

 macliege.be

  @uniqueensongenre.be

 unique@macliege.be

Une drag-queen / un drag-king, un livre, un enfant à l'écoute et un adulte à ses côtés. Ensemble. Comment peut-on s'interroger sur la question du genre à travers la littérature, la poésie, les mots et les couleurs ? Unique en son genre est une occasion donnée aux plus jeunes de s'ouvrir à la complexité des individus. Un moment qui invite au dialogue en rappelant la réalité et la beauté de la diversité.

Agenda : à retrouver sur le site <https://www.macliege.be> sous l'onglet « Unique en son genre ».



Les Ardentes MOGII

 Les Ardentes MOGII

Les Ardentes MOGII, c'est un événement ludique et mensuel à destination des personnes se reconnaissant dans le TQIA+ (Trans, Queer, Inter, Asexuel ainsi que leurs allié.es), organisé de manière safe par la Maison Arc-en-Ciel de Liège.

Activité : Le rendez-vous mensuel des Ardentes MOGII, en collaboration avec l'association Face à Toi-Même, se tiendra le samedi 15 mars 2025, dès 18h00, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège.



La MAC au féminin

 La MAC au féminin

La MAC au féminin, c'est la possibilité de réaliser des activités sur mesure, créées par des femmes pour des femmes. Que vous soyez cisgenre ou transgenre, si votre expression, ressenti ou identité est féminine, la MAC au féminin vous accueille comme vous êtes !

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC en Gris

 Maison Arc-en-Ciel de Liège

Désireuse d'offrir à nos ainé.e-s un espace de rencontre et de loisir répondant à leurs besoins, la MAC en Gris est une petite structure qui vise à rompre l'isolement et à créer du lien, au sein d'un monde moderne de plus en plus connecté.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC s'amuse

 La MAC s'amuse

À la Maison Arc-en-Ciel de Liège, nos bénévoles ont toujours eu une place particulière à nos yeux. C'est donc tout naturellement que leur avons dédié un nouveau groupe fait par et pour les bénévoles, La MAC s'amuse, afin de leur permettre de nous proposer leurs activités les plus variées.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.



La MAC autour du Monde

 La MAC autour du Monde

Après Les Ardentes MOGII, La MAC au féminin et la MAC s'amuse, voici venu le dernier né des groupes de la Maison Arc-en-Ciel de Liège, La MAC autour du Monde ! Un service ciblé pour les demandeurs d'asile, qui bénéficient de la protection internationale, leur offrant ainsi un espace de liberté pour rire, s'amuser, se rencontrer, danser... Bref, s'échapper du quotidien souvent difficile des centres fermés pour trouver chez nous du réconfort et de la convivialité.

Activité : organisée une fois par mois, à la Maison Arc-en-Ciel de Liège ou à l'extérieur.

CHEMSEX & MOI



5 rencontres à Liège
pour échanger et créer
collectivement
un outil de prévention.



MARS 2025

Les 08 & 22 mars	Théâtre Atelier théâtre · animé par Awa, comédienne	13h30 - 17h00	
Tous les jeudis de mars	Queerale La Queerale de la Maison Arc-en-Ciel de Liège	19h00	
Samedi 01	La MAC autour du Monde Soirée Atlas	16h00	
Jeudi 06	La MAC au féminin Apéro entre les·Bl·ennes et alli·e·s	19h00	
Vendredi 07	Vernissage expo. <i>Audacieuses</i> · Exposition collective	18h00	
Dimanche 09	Fête LGBTQIA+ Tea-dance · Édition carnaval	17h00	
Vendredi 14	Atelier créatif <i>Terres de femmes</i> · Atelier sculptural par l'artiste Louise Zilles Soirée fetish Munch (BDSM/Fetish) LGBTQIA+ · + 18 ans	14h00 18h00	
Samedi 15	Soirée TQIA+ Les Ardentes MOGIL · en collaboration avec l'asbl Face à Toi-même	18h00	
Jeudi 20	Social Café papote de la Ville de Liège	14h00	
Mardi 25	Conférence gesticulée <i>C'est qui l'bonhomme ?</i> · par Nico	18h00	
Samedi 29	La MAC s'amuse Soirée karaoké	19h00	



Maison Arc-en-Ciel de Liège - Alliage asbl | Rue Hors-Château, 7 - 4000 Liège
Tél. : 04/223.65.89 | contact@macliege.be | www.macliege.be
Belfius : IBAN BE78 682 3265 0786 - BIC GKCCBEBB

